# DANS LES BALKANS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dans les milieux politiques berlinois, on déclare que des troupes allemandes ont été envoyées en Bulgarie en vue d'assurer la sécurité du pays et de prévenir des mesures anglaises dans cette région. On ajoute que si des formations de troupes doivent assumer une telle tâche, il leur faut nécessairement être armées en conséquence pour la mener à bonne fin.

Ces constatations contredisent la présentation des faits publiée par une certaine partie de la presse étrangère, comme s'il s'agissait d'un coups de troupes qui dépasserait, en puissance et en armement, le cadre d'une mesure de sécurité.

## Le roi Boris a assisté à l'entrée des troupes allemandes

Sofia, 4 mars. — Au cours de la journée de dimanche, le roi Boris III, en civil, a observé de différents côtés, l'entrée des troupes allemandes. A un certain endroit, il a été reconnu par les soldats allemands et a été l'objet d'acclamations enthousiastes de leur part.

Le roi Boris s'est entretenu avec des officiers et des soldats allemands et a manifesté le plus vif intérêt pour les troupes et le matériel. Il a même daigné accorder de nombreux autographes aux soldats allemands.

## Un télégramme du Duce au souverain

Rome, 4 mars. — A l'occasion de l'adhésion de la Bulgarie au pacte des trois puissances, le Duce a adressé le télégramme suivant au roi Boris :

« Permettez-moi, Majesté, de vous dire que je considère la journée présente comme ayant une importance particulière pour l'histoire et l'avenir de la Bulgarie. Cette décision logique et courageuse met la Bulgarie sur le même pied que les forces qui seront victorieuses demain et qui créeront un ordre nouveau en Europe.

« En souvenir de nos entretiens des années écoulées, je me permets de transmettre à Votre Majesté mes meilleurs vœux et l'expression de mes sentiments dévoués. »

## Les avoirs bulgares sont bloqués aux Etats-Unis

Washington, 4 mars. — Le président Roosevelt a signé lundi soir un décret aux termes duquel tous les avoirs bulgares aux Etats-Unis seront bloqués. Ces avoirs atteignent environ 25 milliards de fr.

## Commentaires italiens

Milan, 4 mars. — Le « Popolo d'Italia » écrit à propos de l'entrée des troupes allemandes en Bulgarie :

Avec l'adhésion de la Bulgarie au front antibritannique, ce sont sept nations qui se dressent contre l'Angleterre. Les « triomphes » anglais en Afrique risquent bien de faire figure de victoire à la Pyrrhus.

L'adhésion de la Bulgarie est pour la Grande-Bretagne une défaite diplomatique que la présence de M. Eden dans le Proche-Orient rend encore plus sensible. Elle constitue un fait d'importance diplomatique, morale, révolutionnaire et militaire et crée un précédent significatif. La Bulgarie n'ajoute aucune foi à la possibilité d'une victoire anglaise. Les deux politiciens désarçés : MM. Churchill et Eden, voulaient faire des Balkans un grand champ de bataille, mais ils négligèrent de consulter l'Axe et les Balkans. »

Le « Corriere della Sera » voit dans les événements dans le Sud-Est de l'Europe, le « signe avant-coureur du printemps ».

La « Gazetta del Popolo » de Turin, écrit :

Une situation nouvelle se fait jour. Le fait militaire suit immédiatement l'événement politique. L'Angleterre a été prise de court par cette action foudroyante. Les possibilités anglaises sur le continent touchent à leur fin. Sous la direction des puissances de l'Axe, l'Europe s'organise toujours plus solidement pour abattre l'impérialisme britannique.

## L'opinion bulgare

Sofia, 4 mars. — Commentant l'entrée des troupes allemandes en Bulgarie, les journaux de Sofia soulignent que celles-ci ont été saluées avec joie et enthousiasme par la population.

Le journal « Poslednia Poschta » écrit :

Par leur ferme discipline et leur belle tenue, les troupes allemandes ont fait une impression magnifique. Malgré les longues étapes parcourues les soldats allemands étaient frais, pleins d'énergie et d'enthousiasme.

On lit dans le « Prasdnitschi Westi » :

La population ne voit pas seulement dans l'armée allemande les soldats d'une grande et valeureuse nation, mais elle se rappelle aussi les anciens compagnons d'armes, avec lesquels le soldat bulgare, au cours de la guerre mondiale, a combattu côte à côte sur les champs de bataille communs, qui ont été témoins de la gloire des armées allemande et bulgare.

## L'ambassadeur des Etats-Unis a rendu visite au maréchal Pétain

Vichy, 5 mars. — Le vice-amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis, a rendu visite hier au Maréchal Pétain.

# Un message du Führer est remis à M. Ismet Inonu

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

## Des commentaires allemands sur le voyage de M. Eden

Berlin, 4 mars. — La presse du matin commente la visite de M. Eden à Ankara, et les plans britanniques à l'égard de la Syrie.

Le « Voelkischer Beobachter » écrit :

« A la lumière de ces dernières machinations, « l'ordre nouveau », tel que se le représentent les politiciens britanniques, apparaît aussi immoral et néfaste que « l'ordre » de Versailles, Saint-Germain, Trianon, Neuilly et Sèvres. On n'aura pas oublié en Turquie, la paix de Lausanne qui devait réparer les erreurs de Sèvres, mais n'y réussit hélas ! que très peu ».

« Mister Eden promet beaucoup, mais il se garde de le faire par écrit. En somme, il nous apporte un nouveau témoignage des difficultés inextricables où se débat la politique étrangère de la Grande-Bretagne. Partout, elle se voit acculée et réduite à l'impuissance. Ce serait faire injure à la clairvoyance politique des peuples balkaniques que de supposer qu'ils n'auraient pas mesuré pleinement le déclin britannique.

« M. Eden, selon les plans de M. Churchill, devait se rendre compte sur place de la solidité des positions diplomatiques de l'Angleterre dans les Balkans et le Proche-Orient. Il y aura récolté de cruelles désillusions ».

La « Essener National Zeitung » écrit :

« Le voyage de M. Eden constitue une tentative désespérée de sauver ce qui peut être sauvé de la politique britannique dans les balkans.

« Le ministre britannique des affaires étrangères devait amener la Grèce à se sacrifier au service de l'Angleterre. Mais les dernières nouvelles parvenues d'Athènes démontrent que l'évolution des événements et particulièrement l'intervention allemande dans le sud-est, dont le retentissement sur la situation de la Grèce est immédiat, étant donnée l'apparition des troupes du Reich à ses frontières, ont provoqué un revirement dans les milieux gouvernementaux helléniques.

« On s'y rend compte que la Grèce est le seul état européen qui partage le sort de la Grande-Bretagne sur le continent ; l'inquiétude provoquée par cette constatation peu rassurante n'a pu être apaisée par la visite de M. Eden.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » fait remarquer que la retraite diplomatique de l'Angleterre dans les Balkans, inaugurée par le départ de M. Hoare, ministre britannique à Bucarest, s'accentue à mesure que les événements évoluent et elle souligne que les plans développés par M. Eden à Ankara au sujet de la Syrie en dévoilent la portée désastreuse.

Ce journal constate que les desseins britanniques dans le secteur syrien permettent de conclure que l'Angleterre elle-même ne croit plus à la possibilité d'établir un front en avant de la Turquie, sur le sol européen. Elle se contente d'en préconiser un en Syrie et dans les Etats avoisinants au détriment, bien entendu, du monde arabe.

# « LE PACTE DES TROIS PUISSANCES peut durer des siècles », DÉCLARE le GENERAL OSHIMA après son entrevue avec le Führer

Tokio, 4 mars. — « Non seulement le Führer jouit d'une excellente santé, mais sa personne dégage une impression de confiance absolue »

C'est en ces termes que le général Oshima, ambassadeur du Japon à Berlin, a résumé dans une interview téléphonique accordée au journal de Tokio « Yomiuri Shimbun » ses impressions après sa première rencontre avec le Führer.

Et il a poursuivi :

« Toutes les paroles d'Adolf Hitler trahissent la confiance en la victoire finale Le Führer a souligné qu'il n'existait aucune rivalité d'intérêts entre le Japon et l'Allemagne. Dès lors, le Pacte des trois puissances peut durer des siècles. »

## Les familles nombreuses expriment leur gratitude au maréchal Pétain

Avignon, 4 mars. — Les présidents des ligues de familles nombreuses de la zone non occupée, réunis à Avignon, ont adressé au maréchal Pétain un message, dans lequel ils lui expriment leur gratitude pour l'œuvre déjà réalisée par le gouvernement en faveur de la famille et l'assurent qu'ils continueront à travailler avec une infatigable ardeur pour la restauration de la famille française.

*On écoute... On raconte*

# UNE MÉCHANTE FEMME

*Elle mendiait, loqueteuse et hagarde, sur le bord de la route.*

*Elle mendiait, hargneuse et sournoise, tendant aux passants sa main sale et ridée. Elle était vieille, vieille comme celles dont la splendeur des jours défunts trace trop vite, sur l'odieux visage, les stigmates d'une vieillesse prématurée. De longs cheveux blanchis par les ans et par la poussière de toutes les routes qu'elle avait dû parcourir, descendaient de son front déprimé jusqu'à sa poitrine haletante.*

*Elle entr'ouvrait par instants ses lèvres pâles pour aspirer avec ivresse l'air frais du matin. Dernières lumières de ce sombre visage, ses prunelles resplendissaient d'un feu étrange, comme si tous les rayons de l'aurore avaient réuni en son regard leurs printanières clartés. Elle était sale et laide, ce qui la rendait plus repoussante encore. Cette épave paraissait tant haïr le monde et ceux qu'il entraîne que le passant murmurait « Ça doit être une bien méchante femme ! »*

*Deux jeunes gens, tristes et grelottants, orphelins ou martyrs sans doute, s'avançaient sur le chemin avec peine et lenteur. L'éclat de leur jeunesse disparaissait sous les affreuses guenilles dont ils étaient affublés. C'étaient deux misérables silencieux dont les yeux cernés et les joues creuses font rêver qui les rencontre. ...Ils cheminaient, indifférents, le plus grand traînant le plus petit, habitués, déjà semblait-il, à la grande misère humaine. Soit par découragement, soit par crainte des yeux noirs dardés sur eux, ils s'arrêtèrent près de la mendiante. Le plus petit, essoufflé, miteux, disait tout bas, de grosses larmes ruisselant de ses yeux :*

*« J'en peux plus, j'ai trop faim...»*

*D'un mouvement brusque et rapide, plongeant sa main maigre dans l'immense sac de toile renfermant ses oboles, la retirant, gonflée de pièces de monnaie, titubante, toussotante, riant malgré des pleurs tout prêts, la mendiante se dirigea vers les deux enfants. Elle leur murmura, donnant à chacun la moitié du contenu de sa main :*

*« Tenez, tenez, allez vite... Achetez n'importe quoi, mais de grâce, devant moi, ne dites jamais plus que vous avez faim...*

*Et tandis qu'ils s'éloignaient, ravis, penauds, sans même avoir songé à lui dire merci, la gueuse murmurait :*

*« Les miens auraient l'âge de ceux-ci si... ».*

*Mais d'effroyables sanglots, montés brusquement d'une gorge oppressée, ont arrêté l'éclosion de nouvelles phrases sur les lèvres de cette méchante femme.*

O. VANDEKERKHOVE.

## Un sous-marin britannique capturé bat maintenant pavillon allemand

Berlin, 4 mars. — Le sous-marin britannique « Seal » qui, au printemps 1940, fut forcé par des hydravions allemands d'arborer le drapeau blanc, navigue aujourd'hui contre l'Angleterre. Il a été mis en service par la marine de guerre allemande.

Le « Seal » a un déplacement de 1.475 tonnes et est équipé de huit tubes lance-torpilles, d'un canon et d'une pièce d'artillerie légère antiaérienne.

Le « Seal » était un des grands submersibles modernes de l'Angleterre ; il ne fut mis en service qu'il y a trois ans.

## Les funérailles de l'amiral Arnauld de la Perière au cimetière des Invalides

Berlin, 4 mars. — Au cimetière des Invalides ont eu lieu mardi après-midi, les funérailles solennelles du vice-amiral Lothar von Arnauld de la Périère, commandant de sous-marin pendant la guerre mondiale, qui avait repris du service actif dans la marine de guerre, et qui est mort des suites d'un accident.

Le grand-amiral Raeder a déposé sur la tombe une couronne offerte par le Führer ainsi qu'une autre offerte par la marine de guerre allemande. D'autres couronnes ont été aussi été envoyées, entre autres par le chef du haut commandement de l'armée, le commandant en chef de l'armée, par le vice-amiral Maraghini, au nom de la marine de guerre italienne, et par l'attaché naval Yokoi, au nom de la marine japonaise.

# Une visite chez le doyen des « marionnettistes » français

(Photo Sipho)

**Un écuyer exécutant un exercice de haute école,**

*création des Pajot qui ont confectionné eux-mêmes le cheval et le cavalier.*

# LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE vus par le général Glaise von Horstenau

## « La situation en Méditerranée s'est renversée. »

Berlin, 4 mars. — Dans son commentaire hebdomadaire, le général Glaise von Horstenau, collaborateur militaire du D.N.B., écrit notamment :

Tout le poids du discours du Führer a porté sur le prochain décisivement de la guerre sous-marine à outrance. Bien que d'après des informations de l'agence Reuter, la flotte anglaise ait dessiné, en collaboration avec l'aviation, un début d'activité dans l'Atlantique, en vue d'entraver le commerce allemand, et ait livré la chasse aux sous-marins, ces derniers n'en ont pas moins remporté un de leurs plus brillants succès. Dans le communiqué du Grand quartier général de la Wehrmacht, en date du 25 février, il est rendu compte de cette victoire en ces termes :

« Au cours de la journée d'hier, la marine de guerre a envoyé par le fond plus d'un quart de million de tonnes ennemies ».

L'aviation, elle aussi, peut s'enorgueillir de succès particulièrement notables contre des navires de commerce ennemis. En mer du Nord, dans l'Atlantique et en Méditerranée, elle a coulé au total 141.000 tonnes, tandis que de nombreux navires représentant 37.000 tonnes, ont été gravement endommagés.

Le tonnage des vapeurs de commerce coulés au cours du mois de février et qui s'élève à 740.000 tonnes, démontre que les pertes du trafic maritime anglais deviennent chaque mois plus sensibles.

Les attaques d'avions de combat allemands contre des centres stratégiques d'Angleterre ont été poursuivis avec vigueur au cours de la semaine écoulée.

L'important port anglais de Hull a été l'objectif principal de l'aviation allemande. Les installations industrielles et maritimes de Great Yarmouth, Southampton et Harwich ont été de nouveau bombardées avec succès. Les ports de Londres et de Cardiff ont fait l'objet d'attaques aériennes nocturnes effectuées par des forces considérables. A Londres, les docks Victoria ont été touchés le plus durement.

* *

La situation en Méditerranée s'est renversée : la menace d'une éventuelle poussée de l'armée du général Wavell vers Tunis peut être considérée comme écartée, et dès à présent, le temps travaille manifestement pour l'Italie dont le front défensif a été renforcé au moyen de troupes allemandes.

Déjà, le 25 février, les troupes de reconnaissance allemandes ont brisé à l'improviste des avant-gardes britanniques. Au cours de cette action, de nombreux engins motorisés, dont plusieurs chars d'assaut légers, ont été détruits; des prisonniers ont été ramenés dans les lignes. Aucune perte n'a été enregistrée du côté allemand.

L'intervention de l'arme aérienne a considérablement influencé le déroulement des opérations terrestres en Afrique. Des concentrations de troupes ennemies ont été efficacement attaquées à différentes reprises, tandis que des chars blindés, des engins motorisés et des centres de ravitaillement étaient détruits.

Le port de Tobrouk a essuyé une attaque particulièrement violente. Un grand transport de munitions, jaugeant 10.000 tonnes, a été coulé; un autre a été incendié.

* *

Les attaques entreprises par la R.A.F. au cours de la semaine dernière contre les grands centres de l'Ouest de l'Allemagne ne sauraient être comparées aux succès et aux progrès constants de l'aviation allemande. La nervosité et l'inquiétude qui régnent en Angleterre apparaissent dans ce commentaire, diffusé par la B.B.C. le 25 février, à destination d'outre-mer :

« A toute attaque nous opposerons de la résistance; mais nous déplorons la violence de cette fureur agressive. Si nous avions laissé faire Hitler (sur le continent), il ne nous aurait certainement pas importuné. »

# NOUVELLES DU MONDE

*Hollywood sous l'eau*

## De graves inondations en Californie

Los Angelès, 4 mars. — De violentes tempêtes, accompagnées de pluies diluviennes, ont ravagé de nombreuses régions de la Californie. Des localités entières n'ont plus de communications avec l'extérieur.

La ville de Hollywood a été très éprouvée. Des masses d'eau dévalant des montagnes environnantes ont transformé les boulevards en rivières et des centaines d'automobiles y restent dans l'eau.

Les voies ferrées du Southern Pacific ont été obstruées par des glissements de terrains et les inondations.

La même situation se présente sur l'autostrade de San Francisco à Los Angelès.

## La Roumanie compte 13.441.000 habitants

Bucarest, 4 mars. — Lors des élections parlementaires du 20 décembre 1937, la Roumanie qui comptait 18.649.000 habitants, avait 4.649.168 électeurs inscrits.

En raison des cessions de territoires, la population se chiffre actuellement à 13.441.000 et le nombre d'électeurs à environ 9.800.000.

## Une éclipse de soleil sera visible cette année en U.R.S.S.

Moscou, 4 mars. — Une éclipse de soleil sera visible en septembre d'une partie de l'U.R.S.S.

A cette occasion des savants du monde entier se préparent à se rendre en U.R.S.S.

Le territoire d'où l'éclipse sera visible dépasse la superficie de 200.000 kms carrés, le terrain ne sera donc pas trop mesuré aux curieux.

Trente-quatre expéditions venues de tous les coins du globe et plus de deux cents observateurs sont attendus à cette occasion.

### BRÉSIL

**L'arrivée à Rio de Janeiro d'un vapeur allemand qui força le blocus**

Rio-de-Janeiro, 4 mars. — Les journaux de la capitale brésilienne consacrent leur première page à un reportage photographique réservé au vapeur allemand « Lech », qui est arrivé ici, venant de Bordeaux, chargé de matériel.

Les journaux font ressortir que le « Lech », quoique non armé, a réussi à percer le blocus anglais.

Le capitaine Brinkmann a reçu les journalistes à bord de son navire, et leur a raconté le voyage, qui dura environ quatre semaines. Il a ajouté :

« Durant toute la traversée, nous ne rencontrâmes aucun navire suspect, ni de la marine marchande ni de la marine de guerre britanniques ».

### HOLLANDE

**Le service civil obligatoire**

Amsterdam, 4 mars. — Un décret du commissaire du Reich rend obligatoire le service civil pour tous les habitants de la Hollande occupée, quelle que soit leur nationalité.

De même, cette ordonnance stipule qu'il est défendu de quitter son emploi de sa propre initiative.

## Un service funèbre à la mémoire d'Alphonse XIII à Rabat

Rabat, 5 mars. — Un service funèbre à la mémoire d'Alphonse XIII a été célébré en l'église espagnole de Rabat.

Le comte et la comtesse de Paris, les directeurs des cabinets civil et militaire du général Noguès et de nombreuses personnalités françaises et espagnoles assistaient à la cérémonie.

# LA FÉE ÉLECTRICITÉ

**Aux Côtes-d'Arrêt, dans la vallée du Rhône, tout le village est modernisé comme par un coup de baguette magique**

**A la messe, on entend sonner les cloches de Rome et les brouettes du village elles-mêmes fonctionnent électriquement**

Vichy, 5 mars. — Un centre expérimental d'électrification rurale a été installé aux Côtes-d'Arrêt, dans la vallée du Rhône, à dix kilomètres de Vienne. La vie du village en est transformée. Dans la ferme, la batteuse fonctionne électriquement, comme la lessiveuse, les meules, les coupe-betteraves, les écrémeuses, et même les brouettes. La cuisine aussi se fait à l'électricité et, dans la salle des fêtes, les jeunes filles suivent des cours d'enseignement ménager. La houille blanche remplace partout le charbon et le gaz. Le village Les Côtes-d'Arrêt ne compte que quatre-vingts maisons, mais il possède une fabrique importante, puisqu'elle débite des manches de pioche à la cadence de cent à l'heure. C'est surtout pour cette raison que ce modeste hameau a été choisi pour champ d'expérience. On projette d'y créer bientôt une école d'artisanat rural.

Le curé a fait installer dans le clocher de l'église un diffuseur relié à un pick-up placé dans la sacristie. Le dimanche, les paysans peuvent entendre sonner à la messe les cloches de Saint-Pierre de Rome. Le maire a fait placer un micro dans son bureau et des diffuseurs sur les heuteurs qui environnent le bourg. Ainsi, sans bouger de sa chaise, il peut communiquer avec tout le village, même avec ceux de ses concitoyens qui sont aux champs. L'électricité, on le voit, rend d'immenses services au village, elle facilite les rudes travaux des champs, et rend plus heureuse la condition du cultivateur.

# « L'amiral Darlan est le bras droit du maréchal Pétain »

*dit un grand journal bulgare*

Vichy, 5 mars. — Dans un article intitulé « L'amiral Darlan et la flotte française, centre d'intérêt mondial », le journal bulgare « Zora » fait l'éloge du vice-président du conseil français.

« L'amiral Darlan, dit le journal bulgare, est actuellement le bras droit du maréchal Pétain. D'un côté, il est ministre secrétaire d'Etat à la marine, l'arme française qui n'a pas été vaincue dans la catastrophe de 1940, et qui est restée presque intacte. Des coups lui ont été portés, non pas par l'Allemagne et par l'Italie, mais par l'Angleterre et elle est maintenant la garantie de l'empire colonial français. De l'autre côté, l'amiral Darlan est le premier collaborateur du maréchal Pétain dans le domaine de la politique étrangère. La personnalité de l'amiral Darlan, qui était connue avant la guerre surtout par les spécialistes de la marine, s'est imposée au grand public pour la première fois lors de la formation du gouvernement du maréchal Pétain. Le Maréchal a su vite apprécier les qualités de l'amiral Darlan, comme politique expérimenté. C'est pourquoi il le désigna pour être son premier collaborateur ».

— Le commissariat général aux Sports a créé plusieurs prix littéraires: un prix de dix mille francs qui sera attribué au meilleur ouvrage (roman, pièce de théâtre ou essai) choisi pour l'influence qu'il est susceptible d'exercer sur les enfants et les jeunes gens en les invitant à développer leur personnalité; trois prix de cinq mille francs pour les meilleures nouvelles sur le même sujet.

# L'Angleterre dément que des troupes chinoises soient entrées en Birmanie

Tokio, 4 mars. — Le porte-parole du service de presse gouvernemental a déclaré que la nouvelle de l'entrée en Birmanie de 20.000 hommes de troupes régulières du gouvernement de Tchoung-King, avait été démentie par Sir Robert Craigie, au cours d'un entretien avec M. Ohashi, vice-ministre des affaires étrangères.

# LA LOI D'ASSISTANCE A L'ANGLETERRE DEVANT LE SÉNAT DES ÉTATS-UNIS

Washington, 4 mars. — La première tentative de la majorité en vue d'abréger le débat sénatorial sur la loi d'assistance à l'Angleterre a échoué. M. George, le président démocrate de la commission des affaires étrangères, a présenté une proposition tendant à limiter le temps de parole à une heure, pour tous les sénateurs et à une demi-heure pour la présentation des amendements.

Un sénateur démocrate s'y est opposé en faisant valoir l'importance du débat, qui engage le sort de la nation entière. La proposition George a été finalement rejetée.

Le républicains M. Bridges a plaidé en faveur de la loi, affirmant que la victoire de l'Angleterre et de ses « alliés » était indispensable pour la sécurité des Etats-Unis.

Au cours de la suite du débat, le sénateur républicain Taft a signalé que le droit de la presse américaine de prendre position au sujet de problèmes de guerre était compromis par le projet de loi.

M. Wheeler a annoncé qu'un grand nombre de femmes qui ont adressé à la Maison-Blanche des lettres de protestation contre la loi d'assistance, ont reçu la réponse que leurs lettres avaient été transmises aux autorités fédérales d'enquête. Il a ajouté que de pareilles tentatives d'intimidation et pareil traitement des mères américaines par les autorités des Etats-Unis sont très regrettables.

## Le Maroc a donné vingt-cinq millions pour le Secours national

Vichy, 5 mars. — Le maréchal Pétain a accusé réception du chèque de cinq millions que lui a adressé le général Noguès, le remerciant de la contribution du Maroc au Secours national.

« La contribution du protectorat, a-t-il dit, se monte donc à la somme remarquable de vingt-cinq millions. Pour manifester à la population marocaine ma particulière gratitude de ce magnifique effort de solidarité, j'ai décidé que 2.500.000 francs seraient mis à la disposition des œuvres proprement marocaines et je vous charge de les utiliser au mieux ».

## Les prêts à taux réduit aux agriculteurs

*Les demandes d'avances peuvent être présentées jusqu'au 31 décembre*

M. Pierre Caiot, ministre de l'Agriculture, qui a la charge d'assurer la production agricole du pays, a fait adopter plusieurs fois aux termes desquelles les agriculteurs peuvent obtenir des avances à taux réduit. Ces lois datent des 28 juillet, 27 août et 3 septembre 1940.

Les bénéficiaires de ces avances sont : les agriculteurs qui ont subi du fait de la guerre, des pertes de nature à compromettre leurs possibilités de production; les agriculteurs réfugiés qui se trouvent dans l'impossibilité constatée de regagner leur domicile et qui désirent remettre en route une exploitation, enfin, les agriculteurs qui remettent en culture une exploitation qui avait été abandonnée depuis plus de deux ans.

Pour effectuer une demande d'avance à taux réduit, au directeur des services agricoles de leur département, ces agriculteurs avaient la possibilité de présenter cette demande jusqu'au 31 décembre 1940. Par une loi en date du 21 février, M. Caiot vient de reporter au 31 décembre 1941 cette date limite. Ainsi, les agriculteurs qui n'avaient pu se faire inscrire, pourront profiter des dispositions prises en leur faveur par le gouvernement.

— On annonce l'installation prochaine à Rio-de-Janeiro du plus grand émetteur à ondes courtes du monde: sept stations d'une puissance de cinquante Kw. avec huit émetteurs: deux pour l'Europe, deux pour les Etats-Unis, trois pour le continent sud-américain et un pour l'Asie.

— L'île de la Réunion a envoyé au secrétaire d'Etat aux Colonies 325.000 francs pour les Lorrains évacués. Elle avait déjà envoyé 600.000 fr.

— M. Henry Massé a été désigné pour prendre la place laissée vacante par le départ de M. Paul Jamot à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

## Le cinéaste René Clair recouvre la nationalité française

Vichy, 5 mars. — Le metteur en scène de films, René Chomette, dit René Clair, avait été déclaré déchu de la nationalité française, en vertu d'une loi relative aux ressortissants français s'étant réfugiés à l'étranger. René Clair qui avait interjeté appel a vu, par décret spécial, cette décision rapportée par le gouvernement.

M. René Clair termine actuellement à Hollywood une importante production ; il s'est rendu l'été dernier aux Etats-Unis pour exécuter le contrat qui le liait depuis plusieurs mois déjà à la grande firme américaine, pour laquelle il travaille actuellement.

# La lutte contre le chômage et la réorganisation de l'industrie française

*Un article de la « Kolnische Zeitung » expose le problème du chômage en France et dit les efforts du gouvernement français, pour le résoudre. Nous extrayons de cet article les intéressants passages suivants :*

Le chômage ne frappe que l'industrie et le commerce. Il sévit surtout dans la région parisienne où se trouvent les deux tiers des chômeurs et dans quelques villes industrielles et ports de commerce, en particulier dans le Nord et le Nord-Ouest de la France. L'industrie de l'armement a le plus souffert ; elle occupait, au minimum 1.700.000 ouvriers avant l'armistice, dont un bon million pour la région parisienne. Après la défaite, à Paris et dans les régions industrielles les plus importantes, non seulement les usines d'armement fermèrent leurs portes, mais aussi presque toutes les autres entreprises, par suite notamment de l'ordre d'évacuation qui avait été donné par le gouvernement français. La situation paraissait désespérée.

Le gouvernement français prit d'abord, quelques mesures d'extrême urgence, mais il ne pérait pas qu'elles aient permis d'occuper un grand nombre de chômeurs, car elles ne pouvaient agir que lentement.

Des ouvriers étrangers ou originaires de l'Afrique du Nord ont été renvoyés dans leur pays, ce qui est plus important ; mais cette décision ne semble être exercée que sur un nombre restreint d'individus, car le plus souvent — par exemple, pour les carrières, les mines et l'agriculture — les ouvriers étrangers ont été considérés comme indispensables, car les Français n'aiment pas ces genres de travaux.

Mais d'un autre côté, pour des raisons saisonnières, le chômage aurait dû s'élever. Or, depuis novembre, on enregistre une diminution du nombre des chômeurs.

La raison majeure de cette diminution réside dans l'acceptation d'ordres allemands par les usines françaises, qui ont ainsi adhéré à la politique d'organisation économique de l'Europe. Déjà, fin juin et au début de juillet, quelques entrepreneurs, conscients de leurs responsabilités à l'égard de leur personnel, avaient, en effet, adopté cette attitude. Aujourd'hui leurs usines fonctionnent presque normalement. Devant ce succès, d'autres ont suivi. D'abord avec hésitation, puis plus franchement, si bien qu'au milieu de janvier, des conversations d'affaires ont eu lieu entre industriels français et allemands.

Un programme très vaste doit être mis sur pied. Il s'inspirera des points suivants :

1° Besoins de l'Allemagne et des autres pays, en produits français ;

2° Capacité présentes et futures de l'industrie française ;

3° Difficultés de transports et fourniture de matières premières.

Des pourparlers spéciaux sont en cours à l'heure actuelle Pour le moment, on peut dire que si l'on continue à suivre cette voie, la production industrielle française s'élèvera de façon sensible, en même temps que le chômage diminuera.

Un autre remède au chômage a été trouvé, grâce à l'emploi de main-d'œuvre en Allemagne où l'industrie offre aux ouvriers français des possibilités favorables. Environ 26.000 ouvriers, qui travaillaient jadis en France, ont accepté cette offre, notamment, 10.000 ouvriers du bâtiment, 8.000 ouvriers métallurgistes et environ 7.000 ouvriers agricoles. Dans ce sens, il y a encore beaucoup de possibilités.

La production industrielle française peut espérer un proche retour à un niveau normal, ce qui permettra une suppression définitive du chômage. Pourtant on ne doit pas faire preuve d'un optimisme exagéré, car il faut surmonter des difficultés sérieuses : le manque de matières premières, le défaut de transports.

Enfin, les usines françaises doivent être adaptées techniquement aux exigences nouvelles.

# *Que convoite le minet...*

(Ph. Belgapress)

**...avec tant de convoitise ? Est-ce un oiseau? un morceau de déchet ou le pot au lait ?**

— A la suite de nombreuses perquisitions dans les milieux communistes de Marseille quatorze personnes ont été arrêtées. Des appareils duplicateurs et des dizaines de milliers de tracts, les archives des syndicats unitaires d'Asnières, ont été saisis.

## Trois milliards de travaux à Marseille

Marseille, 5 mars. — M. Berthelot, ministre des communications, qui se trouve en ce moment à Marseille, a fait une déclaration, dans laquelle il a précisé ce que seront les grands travaux de Marseille. Les projets établis par M. Baudouin, auteur de nombreux travaux en France et à l'étranger visent à l'aménagement du port, à la création de routes menant vers Marseille et à différentes modifications dans la ville.

De larges routes seront créées, qui joindront les bassins du port aux auto-routes qui seront construites autour de la ville. Une tranche d'un milliard 200 millions de travaux est prévue qui permettra des améliorations à la ville et aux alentours, l'agrandissement de la gare Saint-Charles, la construction d'un vaste hôpital, l'amélioration des hôpitaux actuels. La dépense totale s'élèvera à trois milliards environ.

M. Berthelot a ajouté que les travaux de la première tranche d'un milliard 200 millions commenceraient le 6 mars.

# CHRONIQUE DES PRISONNIERS

## Plus de dix mille tonnes de vêtements et de victuailles ont été expédiées de France non occupée

Paris, 4 mars. — Les services de la Croix-Rouge française ont publié un rapport sur l'aide qu'ils ont organisée en faveur des soldats français en captivité. Il en résulte que, jusqu'à fin janvier, il a été envoyé, du territoire français non occupé, 6.400 tonnes de vêtements, chaussures et objets de literie dans les camps établis en Allemagne ou en zone occupée. En outre, ces services ont envoyé 3.285 tonnes de biscuits, 445 tonnes de poisson en conserve, 205 tonnes de confiture et 45 tonnes de fromages, tabac, chocolat et riz. D'importantes quantités de médicaments et de livres ont aussi été envoyées.

Le transport rapide et sûr de ces 10.380 tonnes de produits a été rendu possible par une collaboration étroite entre les services français et les autorités allemandes compétentes.

## Comment sont rapatriés les blessés, malades et sanitaires

Voici quelques précisions sur les conditions dans lesquelles se font les rapatriements:

Lorsque les autorités médicales allemandes ou une commission divisionnaire mixte, prévue par la convention d'armistice, reconnaît qu'un prisonnier blessé ou malade présente un état de santé justifiant sa réforme, il est inscrit sur la liste des rapatriables. Ceux-ci sont groupés soit dans leurs camps, soit dans des camps d'attente où ils attendent le moment de partir. Ils sont dirigés sur Constance, ville frontière entre la Suisse et l'Allemagne; là les rapatriés sont transférés dans d'autres trains et pris en charge par la Croix-Rouge de Genève. On sait avec quel dévouement les Suisses viennent en aide à nos prisonniers au cours de la traversée de leur territoire. Lorsqu'ils parviennent en France, ceux-ci sont dirigés sur les hôpitaux de la zone non occupée où ils sont soignés jusqu'à complète guérison et, enfin, démobilisés.

Ces rapatriements sont effectués de façon régulière, mais à un rythme plus ou moins rapide. C'est ainsi qu'entre le 27 février et le 2 mars, il n'est pas arrivé en France moins de 1.300 blessés et malades transportés par quatre trains. Dans chaque train se trouvent cinq à quinze membres du service sanitaire français, qui, après avoir accompagné ces blessés et leur avoir donné leurs soins, sont immédiatement libérés.

Quant aux rapatriés du corps sanitaire, ce sont des médecins, des dentistes, des officiers d'administration du service de santé, des infirmiers et des brancardiers. Entre le 15 et le 25 février, 11.200 hommes ont été ainsi rapatriés. Ceux dont les autorités allemandes estiment pouvoir se passer, ou qui ne sont pas utiles à leurs camarades prisonniers en Allemagne seront ainsi ramenés peu à peu en France.

De même les blessés et les malades continueront de rentrer à un rythme régulier, soit par la Suisse, soit par une autre voie actuellement à l'étude.

Pour l'année 1941, les prix du Commissariat général seront décernés le 15 novembre.

# *Le reporter-photographe...*

**...paraît, aux yeux du roi des animaux, plus appétissant que les os qu'il était occupé à ronger. Malheureusement pour lui, une grille les sépare.** (Photo Graphopress)

# *Communiqué officiel italien*

ROME, 4 MARS. — *Le Quartier général de l'armée communique :*

Sur le front de Grèce, des formations d'avions de combat ont efficacement bombardé des bases et des positions de défense. Au cours de combats aériens, trois appareils ennemis ont été abattus ; deux de nos appareils ne sont pas rentré.

En Afrique du Nord, une section allemande est entrée en collision avec des groupes de chars d'assaut, qui ont été mis en fuite ; elle a fait des prisonniers et s'est emparée d'une certaine quantité de matériel ennemi.

De nouveau, de puissantes forces ennemies ont attaqué Giarabub et ont exigé la reddition de la ville ; notre garnison a riposté par un feu d'artillerie.

En Afrique orientale, nos troupes ont repoussé une attaque ennemie dans la région à l'ouest de Gondar. Dans les autres secteurs, activité de patrouille et d'artillerie.